

Matt. 6 : 5-9a (NBS)

5 Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui se plaisent à prier debout dans les synagogues et aux coins des grandes rues, pour se montrer aux gens. Amen, je vous le dis, ils tiennent là leur récompense.

6 Mais toi, quand tu pries, entre dans la pièce la plus retirée, ferme la porte et prie ton Père qui est dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

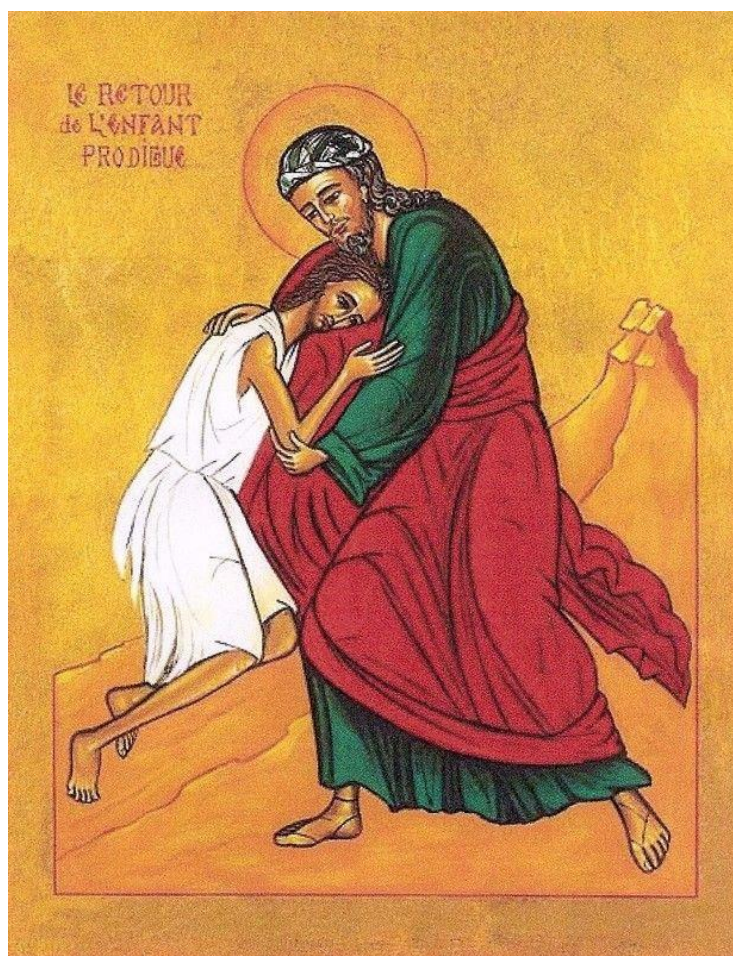
7 En priant, ne multipliez pas les paroles, comme les non-Juifs, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.

8 Ne faites pas comme eux, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez.

Le « Notre Père »

9 Voici donc comment vous devez prier :

Notre Père qui es dans les cieux !...



Une rencontre en secret

Le 13 mars, Tom nous disait à la fin de sa prédication sur le vrai cep, qu'une des manières de demeurer en Christ était de prier.

Alors, au premier abord, prier ça a l'air tout simple. Prier après tout est-ce que ce n'est pas juste une conversation entre nous et notre Dieu ?

Cependant si l'on se rend à la librairie La Colombe, on y découvre une paroi entière de livres consacrés à la prière. Alors prier, est-ce que c'est vraiment si facile que ça ?

Pour ma prédication de ce matin, je me suis largement inspirée de deux livres :

- A la découverte de la prière du cœur de Claude Vilain
- Approches du Notre Père de Daniel Bourguet

L'Ancien Testament est rempli de prières d'hommes de foi tels que Abraham, Elie, Moïse, David, Daniel, Néhémie. On peut penser aussi à des femmes comme Anne, la mère de Samuel ou à Myriam et Deborah les prophétesses. Toutes ces prières nous servent d'exemple et peuvent nous inspirer.

Mais aucune de ces personnes ne nous a laissé un véritable enseignement sur la prière. Jésus lui, s'est donné la peine d'enseigner la prière à de nombreuses reprises. Nous en avons un exemple avec le passage de ce matin. Mais il a aussi utilisé des paraboles et il nous a laissé l'enseignement bien connu du Notre Père.

I. Contexte

Le passage de ce matin est justement considéré comme l'introduction au Notre Père que nous n'aurons pas le temps d'aborder aujourd'hui.

Les chapitres 5-7 de Matthieu constituent ce qu'on appelle le sermon sur la montagne. C'est une collection des enseignements de Jésus qui a comme cœur le Notre Père.

A la vue de l'immense foule qui le suit, Jésus monte sur une montagne et commence d'enseigner. Le chapitre 6 concerne la spiritualité, c'est-à-dire, notre relation avec Dieu.

Jésus commence par une mise en garde. Au v1 « Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. »

La justice dont parle ici Jésus comprend les activités religieuses des juifs que sont l'aumône, la prière et le jeûne.

Pour chacune de ces activités, il va dénoncer la motivation des hypocrites qui les pratiquaient pour être vus des hommes. Jésus enseigne au contraire à pratiquer ces

activités en secret et un refrain revient trois fois : « **ton Père, qui voit dans le secret te le rendra.**

II. Ni comme les hypocrites, ni comme les païens

Je vous propose d'examiner maintenant plus en détail le passage de ce matin qui traite de la prière.

Jésus désire nous expliquer principalement **dans quel esprit nous devons prier**. Il donne deux mises en garde. Il s'agit d'être ni comme les hypocrites ni comme les païens qui usaient de vaines redites.

v5 Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui se plaisent à prier debout dans les synagogues et aux coins des grandes rues, pour se montrer aux gens. Amen, je vous le dis, ils tiennent là leur récompense.

Jésus ne veut pas critiquer ici le fait de prier en groupe ou lors de nos cultes. Le livre des Actes montre que les chrétiens avaient l'habitude de se réunir pour prier ensemble. Mais, Jésus veut nous parler ici de notre prière personnelle avec Dieu.

Hypocrite vient d'un mot grec qui signifie être un acteur. C'est une personne qui cache ses véritables sentiments et qui prétend avoir des vertus qu'elle n'a pas.

Jésus dénonce en particulier les pharisiens qui prétendaient être des personnes très religieuses, mais leur zèle pour Dieu était superficiel. Ces personnes qui prient à l'angle des rues c'est-à-dire pour qu'on puisse bien les voir depuis les deux rues, et bien ces personnes ont déjà reçu ce qu'elles désiraient : **être des personnes reconnues par les hommes**. Ces personnes étaient particulièrement **centrées sur elles-mêmes**.

Alors de nos jours, on voit rarement des gens prier au coin des rues. Cependant ce passage nous interpelle quand même sur nos motivations. Pourquoi est-ce que je prie ? Est-ce pour la forme ? Par habitude ? Mon zèle pour Dieu est-il devenu superficiel ?

A une certaine époque de ma vie, je n'avais absolument aucune vie de prière. J'en étais arrivée au point où je devais noter sur un billet que je ne devais pas oublier de prier.

Et ça donnait quelque chose du style : « lundi : téléphoner chez la coiffeuse, passer l'aspirateur, prier ». Alors oui quand je n'oubliais pas, je priais, mais le cœur n'y était pas vraiment.

Ce que Dieu attend de nous c'est une prière sincère où les paroles que nous disons reflètent les pensées de nos cœurs.

Oui, ce que Jésus désire, c'est de nous conduire dans un chemin d'intimité avec Dieu. Pas une espèce de pratique religieuse à faire pour pouvoir cocher une case sur notre liste des activités de la journée !

Mais il y a encore un autre point sur lequel il nous met en garde :

«v7-8 En priant, ne multipliez pas les paroles, comme les non-Juifs, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne faites pas comme eux, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez.»

A l'époque de Jésus, tout le monde priait. Les Juifs et aussi les païens. Les païens priaient même énormément avec de nombreuses paroles, parce qu'ils s'imaginaient qu'ils devaient beaucoup parler pour être entendus par leurs divinités.

Jésus désire corriger l'idée que Dieu est impressionné par notre quantité de paroles.

Il ne désire pas corriger le fait que nous nous répétions, mais plutôt le fait que ces répétitions soient **vaines**.

Ce que Jésus condamne ici c'est principalement que parfois nos paroles ne reflètent pas vraiment le sentiment de notre cœur et nos besoins intimes et profonds.

Christ lui-même a prié en répétant les mêmes paroles : Matt 26 :44 « Il les quitta, s'éloigna de nouveau et pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles ». La différence était que ces répétitions étaient faites avec ferveur et du plus profond de son âme.

Ce n'est pas non plus la longueur de nos prières qui est critiquée puisque Jésus lui-même priait parfois toute la nuit. **Jésus aimerait nous corriger de l'impression qu'en parlant beaucoup et en faisant de longues prières, on se rendrait plus agréables à Dieu.**

Jésus dit au v8 : « **Votre Père sait ce qu'il vous faut, avant que vous le lui demandiez** ». Dieu sait tout et nous n'avons pas besoin de prier comme si nous devons l'informer de quelque chose qu'il ne sait pas. Mais ça ne veut pas dire que nous devons arrêter d'exprimer nos besoins.

Exposer nos besoins à Dieu va servir à faire grandir notre sentiment de dépendance envers lui. Nous allons simplement exprimer à Dieu nos besoins comme un enfant à son père qui n'a pas besoin de beaucoup de paroles pour exprimer ce qu'il veut. Dieu sait mieux que nous ce dont nous avons vraiment besoin.

Les prières des païens me font penser à notre tendance à parfois croire que la prière est un peu comme de la magie. Nous recherchons les paroles exactes qui pourraient toucher le cœur de Dieu comme s'il suffisait de dire abracadabra pour que nos vœux s'accomplissent.

Ça me fait beaucoup penser au dernier film de Wonderwoman. A un moment donné, tous les habitants de la terre pouvaient réaliser leur plus profond désir. En quelques secondes, toutes sortes de catastrophes en chaîne se sont réalisées.

Alors oui la prière est puissante ! Mais non ! la prière, ce n'est pas de la magie. C'est d'abord et avant tout un moyen de rencontrer Dieu. Et dans cette rencontre nous

apprenons à conformer de plus en plus nos demandes pour que notre volonté devienne conforme à celle de Dieu.

III. Le lieu secret

Jésus désire nous conduire dans l'intimité avec notre Père. Par opposition à l'hypocrisie et au fait d'être centré sur nous-mêmes, il nous enseigne à être sincères et centrés sur Dieu. Et là il passe du vous au tu. Avec l'emploi du tu Jésus se fait plus proche, plus intime.

6 Mais **toi**, quand **tu** pries, entre dans la pièce la plus retirée, ferme la porte et prie **ton** Père qui est dans le secret ; et **ton** Père, qui voit dans le secret, **te** le rendra.

Tout à coup, le sermon sur la montagne qui se déroulait devant une immense foule devient comme un tête-à-tête avec Jésus où il semble dire : « Toi qui as soif d'apprendre à prier, ne tiens plus compte de la présence des autres et maintenant écoute bien ce que je vais te dire ».

1. Entre dans la pièce la plus retirée

Le mot grec que Jésus utilise est une chambre réservée pour les provisions. Ce local clos dans l'intérieur de la maison est opposé aux synagogues et aux rues du verset 5. La principale différence tient dans le fait que dans ce lieu, il n'y aura pas d'autre personne.

A la maison j'ai un cagibi réservé pour mettre mes provisions. Cette pièce n'est généralement pas très bien rangée, ce qui fait que seules quelques personnes intimes ont le droit d'y entrer.

La chambre dont Jésus parle c'est exactement ça. C'est un lieu où on n'accueille que des intimes. Jésus nous dit que Dieu fait partie de nos intimes et toi tu es l'intime du Roi des rois. Ta chambre est peut-être mal rangée, mais pourtant Dieu t'y attend.

2. Ferme la porte

Fermer la porte va accentuer la solitude dont nous avons besoin pour prier (toujours en opposition avec le coin des rues).

S'isoler permet d'être face à face avec Dieu. Cette rencontre est tellement importante qu'elle me veut moi tout en entier, pleinement dans le moment présent.

Une porte sert de passage d'un lieu à un autre, d'un état à un autre. Fermer la porte me rappelle que je m'engage dans une démarche de rencontre et m'invite à laisser les choses superflues.

C'est un peu comme lorsqu'on veut avoir une discussion avec quelqu'un qui a les yeux constamment sur son téléphone portable. Ce n'est pas très agréable, non ?

Alors là pour montrer à Dieu que je désire être attentif(ve), je peux très concrètement fermer la porte. Et cela veut aussi dire que je vais poser mon téléphone portable hors d'atteinte.

En revanche, je peux aussi amener avec moi une Bible, un livre de chant et peut-être un petit cahier pour y prendre des notes de ma discussion avec Dieu.

3. Prie ton Père qui est dans le secret

Pour souligner l'intimité encore un peu plus, Jésus désigne Dieu par un nom familier : il est ton Père. Et il est déjà là dans ta chambre, il t'attend.

Réaliser que Dieu est là est le point central de la prière. Combien de fois nous prions un peu comme ça, la tête en l'air, comme si nous prions dans le vent ou dans le vide.

Prendre conscience de la présence de Dieu est la première étape. Est-ce que je réalise que je suis devant le Créateur de l'Univers ? Le Dieu Tout-Puissant ? Devant Notre Père qui est rempli d'amour et de tendresse ?

Mais que dire alors ? Il ne s'agit même pas de dire quelque chose. Nous pouvons simplement rester en silence. D'ailleurs la prière est un dialogue. Comment vais-je pouvoir écouter Dieu si je n'arrête pas de parler ?

Ton Père qui est dans le secret, cette expression ressemble à un lieu mais c'est plutôt une manière d'être. Le propre d'un secret est de ne pas être connu. Jésus nous introduit dans un secret, il nous informe que le Père est là même si nous ne percevons pas sa présence. Il est là, en secret car il est invisible.

Cette présence n'est pas réservée à des privilégiés qui ont pu avoir des manifestations de Dieu comme Moïse et Elie. La présence cachée de Dieu est pour quiconque prie dans sa chambre.

Nous savons que Jésus priait en secret et s'éclipsait à l'insu de ses disciples pour prier. Mais il ne se retirait pas dans sa chambre après avoir fermé la porte.

Ainsi, Jésus nous enseigne qu'être en secret n'est pas un lieu géographique. Ton Père est dans le secret veut aussi et surtout dire dans le secret de ta vie, de ton existence, de ton cœur.

Ainsi, même au milieu de la foule, tu peux simplement entrer dans ton cœur pour en fermer la porte et trouver là le Père qui se tient en secret au cœur de ton existence.

Ton cœur est bien cet endroit où nul autre que toi ne peut aller sinon Dieu.

Ce qui veut dire que ce lieu secret peut se trouver dans ta maison mais aussi dans ton tracteur, dans ta salle de classe, dans ton bureau, dans le bus, dans le train, partout où tu vas.

Partout tu peux prier en secret car le meilleur lieu pour prier est en toi !

4. Ton Père voit

Etonnamment, Jésus ne dit pas que le Père **écoute** en secret, mais qu'il **voit** dans le secret. Dieu vient chez toi pour **te** voir. C'est comme lorsqu'on rencontre notre

meilleur ami. Pas besoin de se parler, il suffit de le/la voir pour être heureux. Dieu désire tellement te voir qu'il se tient là chez toi, dans ta chambre.

Et si tu ne sais pas trop bien quoi dire, commence simplement par dire : notre Père ! Et pourquoi dire **Notre** Père ? D'une part, parce que ça nous rappelle que même dans l'intimité avec Dieu, Dieu désire inclure les autres dans notre prière. D'autre part, parce que le Christ nous accompagne dans cette chambre. Et le Saint-Esprit également.

Le lieu intérieur de la prière est le lieu où se tiennent le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Voilà que peu à peu nous réalisons qu'en fait, Dieu est en nous.

5. Il te le rendra

Ce que rendra Dieu est mis en opposition à la récompense reçue des hommes. Les récompenses que recherchent les hommes sont centrées sur eux-mêmes. Mais trouver notre identité dans l'opinion des autres est maladif.

Dans la prière, nous allons retrouver **notre vraie identité**. Réaliser que nous ne sommes **pas** Dieu. **Notre moi, malade, sera guéri**. Nous réalisons que nous sommes aimés et nous trouvons notre juste place dans notre relation avec Dieu.

Nous retrouvons notre statut d'enfant de Dieu et c'est la source d'une joie immense.

IV. Voici donc comment vous devez prier : Notre Père...

Jésus est venu révéler Dieu comme notre Père. **Mon identité est d'être le fils/la fille de Dieu**. Voilà la Bonne Nouvelle que Jésus est venue annoncer.

Père est un mot qui exprime l'affection. Appeler Dieu notre père implique une intimité avec lui et aussi la confiance en sa bienveillance.

Peut-être que lorsque vous étiez enfants, certains d'entre vous avez eu un père qui était sévère, qui vous a effrayés ou qui vous a même fait du mal. Peut-être que pour vous, la perspective de vous retrouver devant Dieu le Père est-elle effrayante ? Et peut-être n'arrivez-vous à prier que le Seigneur Jésus.

Si c'est le cas je vous encourage à demander au Saint-Esprit de vous montrer la vérité au sujet du Père. C'est lui qui nous révèle le Père dans toute sa vérité. On lit dans Romains 8 :15-16 : « Et vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

Nous découvrons dans la parabole du fils prodigue à quel point le Père est rempli de compassion et de tendresse. Dans cette parabole, le fils qui avait utilisé tout l'héritage de son père est arrivé à un point où il se décide finalement à revenir chez son père.

On lit dans Luc 15 : 20 : « Et il repartit chez son père. Tandis qu'il était encore assez loin de la maison, son père le vit et il fut bouleversé : il courut à sa rencontre, le serra contre lui et l'embrassa longuement. »

On lit aussi dans le psaume 103 : au v. 13 « Comme un père a compassion de ses enfants, l'Éternel a compassion de ceux qui le craignent ».

Et au v. 8 « L'Éternel fait grâce, il est rempli de compassion, il est lent à la colère et riche en bonté. »

Le Père de Jésus est notre père. Après sa résurrection, Jésus dit à Marie dans Jean 20:17 « Va trouver mes frères et dis-leur que je monte **vers mon Père et votre Père**, vers mon Dieu et votre Dieu. » Tous ceux qui croient en Jésus-Christ ont reçu le privilège de devenir enfants de Dieu.

Jésus dans Jean 17 insiste aussi sur l'**intensité** de l'amour du Père. Il dit en s'adressant à son Père :

v.26 : « Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et que moi je sois en eux ».

Le Père nous aime avec la **même intensité** qu'il aime Jésus son Fils.

V. Conclusion

Lorsque Jésus t'invite à entrer dans le lieu secret, ce n'est pas pour être seul face à toi-même mais c'est pour être enrichi par un dialogue d'amour.

Jésus veut te conduire **dans une rencontre intime avec le Père**, dans le but que tu **puisses découvrir ta vraie identité d'enfant de Dieu.**

Cependant, on ne peut pas séparer la prière de la vie de disciple.

E. M. Bounds note que nous devons vivre toute notre vie de la même manière que dans le lieu secret. Pour lui, prier c'est se préparer pendant sa vie entière en vue du temps passé en secret avec Dieu. C'est en quelque sorte mener toutes nos activités avec la même atmosphère sainte que nous rencontrons dans notre moment d'intimité avec Dieu.

Apprendre à prier c'est un peu comme lorsqu'on apprend à calculer. Il faut beaucoup répéter et beaucoup de temps pour apprendre les livrets par exemple. La prière, comme tout apprentissage, demande du temps et de l'exercice.

La vérité, c'est que nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières, mais l'Esprit vient à notre aide et lui-même intercède (Rm 8 :26). Il nous apprend à nous tourner vers le Père et à nous décentrer de nous-mêmes.

Dans le lieu secret, Dieu désire te rencontrer. Il te propose un rendez-vous et il t'invite. Il t'attend pour un face à face et un dialogue afin que tu puisses vivre une relation profonde, intime, remplie d'amour et de tendresse.

Amen !